

Homos, bis, lesbiennes... Nous ne sommes pas si différents ! - 1/1

L'homosexualité est souvent mal jugée. Deux "pédés" se tenant la main dans la rue ont bien du courage car les gens sont impitoyables. Les homos sont énormément touchés par les agressions physiques. Mais ils se battent et ils ont raison. Il faut continuer à se battre car ce n'est pas parce qu'on est avec une personne du même sexe qu'on est pas capable d'aimer, qu'on est obsédé.

L'homosexualité. Sujet de beaucoup de réflexions, certes, mais aussi d'intolérance. Pour beaucoup de gens, deux hommes qui se tiennent la main sont des taffioles, des tapettes... (et j'en passe). Deux filles qui s'embrassent font bander tous les gars.

Je suis lesbienne. Au début, je n'assumais pas le fait d'aimer les filles. La première personne que j'ai aimé à été ma "meilleure amie" enfin celle que je considérait comme ca. Un jour, j'en ai eu marre de jouer le jeu de la bonne copine et je lui ai dit que je l'aimais. Oui, je l'aimais. Je ne voulais pas spécialement du sexe avec elle, j'avais envie de la prendre dans mes bras comme quelqu'un qu'on aime. Elle, n'a pas accepté. J'ai attendu huit mois avant qu'elle me reparle. Dépression, plus de prise en charge de ma part de ma maladie (je suis diabétique), scarification, tentatives de suicide. Aujourd'hui, avec le recul, je sais que je n'aurais pas dû faire tout ca. Même si aujourd'hui je ne l'aime plus, même si je ne la considère plus comme avant, je sais que c'est la personne pour qui j'aurais donné ma vie, d'ailleurs, j'aurai tout donné pour elle. Aujourd'hui, je m'assume totalement. Jen e dit pas que je serais comme ça toute ma vie, mais je pense que c'est parti pour. J'en ai parlé à la plupart des gens que je connais et à ma mère. Ils l'ont tous accepté. Malheureusement certaines ont dit "tant que tu ne t'approche pas de moi..." avec un air de dégoût profond. Une de mes meilleures potes m'a dit ca. Je sais que ce n'est pas par dégoût pour moi, car nous nous parlons bien, on sort en boîte ensemble... Mais c'est quand même choquant d'entre ça encore aujourd'hui. Aussi, j'ai ce sentiment d'avoir besoin d'être aimée. Beaucoup de filles m'ont fait souffrir, et je me suis aussi fait souffrir toute seule. En ce moment, je ne sais pas si je suis amoureuse, mais plusieurs personnes m'intéressent. Ce n'est pas que je suis en manque de sexe, car si c'était le cas, j'ai une copine bi qui adore ça (lol). Mais elle ne m'intéresse pas. Ce dont j'ai besoin, c'est d'une jolie fille, qui me fasse sourire, rire, vivre. J'ai juste besoin de tendresse, comme la plupart des filles du monde. Et pourtant je suis lesbienne. Les plans à plusieurs ne m'intéressent pas. Si je raconte ma vie, d'ailleurs, ma vie je suppose que la plus grande majorité des internautes s'en fichent totalement, donc si je raconte ma vie, c'est pour dire : s'il vous plaît, arrêtez les préjugés sur les homos. Ne dites plus "pédé, taffiole, tapette, gouine, broutte-minou, etc..." Comme tout être humain, nous aimons et nous souffrons. J'espère que vous m'aurez entendu car cet article peut très bien être un appel au secours pour tous les homos et toutes les lesbienne.